

DIFFUSION IMMÉDIATE

Un scientifique révèle la supercherie du changement climatique et de la géo-ingénierie

San Diego, le 26 avril 2017 - Dans un article récent paru dans le *Journal of Geography, Environment and Earth Science International*, le géoscientifique de Transdyne Corporation, J. Marvin Herndon, présente des faits surprenants qui pourraient obliger les spécialistes du climat à réviser radicalement leurs hypothèses de travail.

Dans l'article publié le 21 avril 2017, Herndon affirme que « les preuves géophysiques d'une activité sismique variable et les preuves géologiques du volcanisme sous-marin ... indiquent que la chaleur ajoutée aux océans est variable ». Il utilise les données de l'US Geological Survey des années 1973 à 2015 pour démontrer que les tremblements de terre de magnitudes 6 et 7 sur l'échelle de Richter ont augmenté en nombre au cours des quatre dernières décennies et que « par conséquent, la chaleur terrestre, ainsi que les apports de CO₂ d'origine volcanique augmentent ». Comme indiqué, « Les apports de chaleur en augmentation dans l'océan diminuent la solubilité du CO₂ de l'eau de mer, et libèrent ainsi davantage de CO₂ dans l'atmosphère ».

Selon le site Internet du Groupe Intergouvernemental d'experts des Nations-Unies sur le Changement Climatique (GIEC), le GIEC a été créé « pour fournir au monde une vision scientifique claire de l'état actuel des connaissances sur le changement climatique et ses impacts environnementaux et socio-économiques éventuels ». Comme l'affirme l'article de Herndon, « La validité des évaluations et des bilans du GIEC repose expressément sur tout ce qui serait susceptible d'affecter l'équilibre thermique de la Terre ». Mais, continue-t-il, en plus d'ignorer ces sources de CO₂ non anthropiques, les scientifiques du climat du GIEC ont « fermé les yeux sur la géo-ingénierie troposphérique en cours... pratiquée presque quotidiennement, à peu près partout dans le monde » au cours des dernières années.

L'article fournit la preuve déterminante que les traînées d'avions souvent observées sont des particules pulvérisées dans l'air et pas des cristaux de glace comme il est dit souvent, et que les aérosols atmosphériques « inhibent les précipitations, chauffent l'atmosphère et provoquent un réchauffement climatique ».

Dans l'article, outre ses résultats scientifiques, le géoscientifique propose un avis, social et moral, convaincant : « En ignorant la géo-ingénierie troposphérique, les estimations du GIEC le compromettent ainsi que l'autorité morale des Nations-Unies ».

Comme présenté dans l'article, « On doit répondre à plusieurs questions. »

- Étant donné que la NOAA et la NASA sont les principales sources de données utilisées dans les modèles et les estimations climatiques et qu'apparemment ils participent à l'activité globale de géo- ingénierie troposphérique, leurs données sont-elles objectives?
- En effet, dans quels buts pulvériser une substance toxique dans l'air que nous respirons presque quotidiennement à l'échelle mondiale ? Il n'y a aucun doute que ceux qui sont étroitement liés à l'opération savent que cela provoque le réchauffement climatique et la fonte de la glace polaire.
- Les dirigeants gouvernementaux se rendent-ils compte que l'intention de ces déploiements clandestins de géo-ingénierie est de causer le réchauffement climatique? Ou les dirigeants ont-ils

été trompés, leur a-t-on raconté que la pulvérisation d'aérosols troposphériques était destinée à prévenir le réchauffement climatique? Est-ce fait pour accéder au pétrole et à d'autres ressources naturelles sous la glace polaire?

- La géo- ingénierie troposphérique est-elle destinée à provoquer le réchauffement climatique et à permettre aux Nations-Unies de contrôler les principaux éléments de l'économie de chaque nation souveraine ? A moins que d'autres motifs plus sinistres soient impliqués?
- Les militaires cherchent depuis 1947, à utiliser le temps comme arme de guerre, mais à quel prix pour la santé humaine et environnementale? Qu'a-t-on dit aux dirigeants pour qu'ils acceptent un programme qui n'est rien moins qu'une guerre contre la planète Terre?
- Qui en bénéficie?
- Pourquoi les scientifiques font-ils la promotion d'une future géo-ingénierie alors qu'ils savent ou doivent certainement savoir que la géo-ingénierie troposphérique est en cours depuis des décennies dans le monde entier?

L'article déclare pour conclure : « Pour le bien de l'humanité, du biote et de l'environnement de la Terre, on doit répondre à ces questions de manière sincère et publique ».

Document pdf en anglais: http://www.nuclearplanet.com/variable_heat.pdf

Document pdf traduit en français : (to add pdf in French)

Reference: J. M. Herndon, Evidence of Variable Earth-Heat Production, Global Non-Anthropogenic Climate Change, and Geengineered Global Warming and Polar Melting. *J. Geography Environ. Earth Sci. Int.* 10(1) 1-16 (2017); Article no.JGEESI.32220

Source:

J. Marvin Herndon, Ph.D.

Transdyne Corporation

CV <http://www.NuclearPlanet.com/cv.pdf>

Email: mherndon@san.rr.com

Website: <http://www.NuclearPlanet.com>



Photo en haut à gauche: Trois avions dans le même environnement physique, dont deux avec des traînées de condensation qui disparaissent rapidement par évaporation, et l'un montrant une longue traînée de particules qui s'étend à travers le ciel au lieu d'une traînée de condensation rapidement évaporée.

Photo en bas à gauche: Deux avions vaporisent des traînées dans le même environnement physique, mais l'un d'entre eux a arrêté la pulvérisation. Une traînée de condensation ne peut pas faire ça.

Photos de droite de haut en bas: Photos prises lors de jours sans nuages naturels montrant une brume particulière due aux avions dans le ciel de San Diego, en Californie.